








From Policy to Practice: Lessons from Prakerja's G2P Payment Solutions – French Summary and Transcript

(Note: This transcript was AI-generated using [NoteGPT](#). Transcripts may include inconsistencies or errors and some sentences have been condensed.)




Résumé





Le programme Prakerja G2P en Indonésie présente une approche innovante, numérique et centrée sur le bénéficiaire pour améliorer l'inclusion financière et le développement des compétences, touchant des millions de personnes.

Points forts

-  Transformation numérique : Prakerja utilise la technologie pour une distribution d'aides financières fluide.
-  Développement des compétences : Les participants obtiennent des crédits de formation pour améliorer leur employabilité.
-  Incitations financières : Le soutien financier encourage l'achèvement des cours et couvre les dépenses.
-  Transparence : Le programme met l'accent sur une communication claire concernant les transferts et les incitations.
-  Partenariats : La collaboration avec les banques et les fintechs améliore la qualité des services.
-  Indicateurs d'impact : Améliorations significatives des revenus, de la littératie numérique et des placements professionnels.
-  Synergie public-privé : L'engagement des secteurs privés accélère l'efficacité et l'atteinte des objectifs.

Principales observations

-  Modèle G2P innovant : Le modèle G2P 3.0 de Prakerja montre comment la technologie peut simplifier l'assistance sociale, réduisant la corruption et l'inefficacité.
-  Autonomisation par l'éducation : Le programme ne se limite pas à fournir une aide financière, il se concentre aussi sur l'acquisition de compétences, favorisant l'autonomie à long terme.
-  Adaptation rapide : Développé pendant la pandémie, Prakerja a su s'adapter pour répondre aux besoins urgents du marché du travail, prouvant sa flexibilité face aux crises.

-  Croissance de l'inclusion financière : 46 % des bénéficiaires ont ouvert des comptes bancaires ou des portefeuilles électroniques, ce qui indique des progrès vers une inclusion financière plus large.
-  Infrastructure essentielle : L'amélioration des infrastructures numériques est cruciale pour atteindre les zones reculées, garantissant un accès équitable aux services financiers.
-  Nécessité de la cybersécurité : Avec l'expansion des paiements numériques, il est vital d'améliorer les mesures de cybersécurité pour protéger les utilisateurs et instaurer la confiance.
-  Rôle gouvernemental : Le soutien continu du gouvernement et des objectifs clairs sont nécessaires pour maintenir les partenariats public-privé et étendre l'impact du programme.

Transcript

00:16

Salut mesdames et messieurs, bienvenue de Jakarta, Indonésie ! On est super contents de vous avoir ici pour la session de presse de la Semaine de l'inclusion financière 2024. Cet événement est organisé par Prakerja en collaboration avec le Centre pour l'inclusion financière. Aujourd'hui, on va avoir une discussion importante sur le thème « De la politique à la pratique : leçons des solutions de paiement G2P de Prakerja ». Juste un petit mot de contexte : Prakerja est le premier programme gouvernemental d'Indonésie avec une mise en œuvre numérique de bout en bout et un mécanisme de paiement G2P centré sur le bénéficiaire.

00:54

"Le programme g2p 3.0 offre aux bénéficiaires des options de paiement flexibles grâce à des partenariats avec des banques et des fournisseurs de portefeuilles électroniques. Cette approche axée sur le client et adaptée aux mobiles met l'accent sur la transparence, soutient une meilleure planification financière et favorise un environnement compétitif avec des options de transfert sans frais disponibles. Mesdames et messieurs, nous avons un total de 60 minutes. Nous vous invitons à poser vos questions et nous essaierons de répondre à autant que possible si le temps le permet après les présentations et la discussion du panel. Veuillez également noter que cette session est..."

01:32

"Nous sommes en direct et enregistrés, alors n'hésitez pas à partager vos réflexions et vos idées sur les réseaux sociaux avec le hashtag #fiw2024. Je m'appelle Puri Anindita et je suis

vraiment ravie d'être votre modératrice et hôtesse pour ce soir, heure de Jakarta. Pour commencer notre session, c'est un honneur d'inviter Mlle Denni Puspa Purbasari, la directrice exécutive du bureau de gestion des programmes de K or frer Jack, pour nous donner ses remarques d'ouverture. Mlle Denni, bienvenue, je vous passe la parole. Merci Cory, mesdames et messieurs, chers panélistes et invités d'honneur."

02:16

C'est un privilège de prendre la parole lors de la semaine de l'inclusion financière lancée par le président Joo Doo. Le programme proia est une initiative phare qui a touché 18,9 millions de personnes en cinq ans pour s'adapter au marché du travail en évolution et soutenir les chômeurs. Comment ça marche, lePrakerja? Chaque participant reçoit des crédits de formation qu'il peut utiliser pour acheter des cours dans notre écosystème. Une fois leur formation terminée, ils reçoivent des incitations financières directement sur leur compte bancaire ou leur portefeuille électronique. Ces incitations sont essentielles pour encourager les cours.

03:06

La réalisation et l'aide à couvrir des coûts indirects comme Internet et le transport, mais la vraie valeur de rakera ne réside pas dans les incitations financières, mais dans la formation et les compétences qu'elle apporte. On ne se contente pas de donner du poisson, on apprend aux gens à pêcher, favorisant ainsi l'autonomie. QuandPrakerjaa été lancé, la pandémie a frappé, nous forçant à transformer rapidement le programme en un trampoline de sécurité, qui non seulement attrape les gens, mais les propulse aussi en avant avec de nouvelles compétences durant cette période difficile. Pror a donc joué un double rôle.

03:55

À la fois une solution aux défis du marché du travail et une forme de protection sociale, lePrakerjas'est recentré sur sa mission principale et reste un élément essentiel des initiatives de formation du gouvernement indonésien. Des études ont montré de nombreux résultats positifs du PRA, allant de l'amélioration de l'employabilité et de l'entrepreneuriat à l'augmentation des revenus, de la littératie numérique, de l'habitude d'apprendre et de l'inclusion financière. Avant le PRA, l'aide financière du gouvernement passait par des banques d'État ou, pire encore, les gens devaient faire la queue dans des agences locales.

04:42

Des bureaux pour récupérer leur argent, ouvrir un compte nécessitait une visite à la banque ou qu'un employé de la banque aille dans les villages. On peut imaginer le coût logistique de ces processus pour un pays avec 177 000 îles.Prakerjaest le premier

programme à utiliser un mécanisme G2P orienté vers le consommateur, avec une intégration fluide, une collaboration avec des fintechs et offrant le choix aux utilisateurs. Nous avons avec nous aujourd'hui pour discuter de la façon dont Prakerja peut accélérer l'inclusion financière et transformer des vies, M. Si Homeing, notre directeur des opérations, et M. Dhas Saputra, président de OO Fintech.

05:34

Et M. Forag Gunawan de l'équipe nationale pour l'allègement de la pauvreté, j'espère que les discussions d'aujourd'hui vont nous inspirer et déclencher une véritable collaboration pour construire une société plus inclusive, résiliente et prospère. Merci beaucoup, IU Deni ou Mlle Deni, pour vos mots inspirants et pour avoir partagé la vision derrière l'initiative Pras. Ça me rappelle le proverbe : "Donne un poisson à un homme, et tu le nourris pour un jour ; apprends-lui à pêcher, et tu le nourris pour toute sa vie." Je ne pourrais pas être plus d'accord. Donc, Pras offre aux participants des crédits de formation pour...

06:24

Acheter des formations et des incitations financières pour encourager l'achèvement des programmes a vraiment de la valeur en transmettant des compétences qui favorisent l'autonomie et permettent aux individus de s'adapter au marché du travail. Le gouvernement a modernisé le processus de distribution des aides financières en utilisant un mécanisme orienté consommateur, en collaboration avec des entreprises technologiques, ce qui facilite l'intégration et offre aux participants plus de choix. Des études montrent que cela améliore l'employabilité, l'entrepreneuriat, les revenus, la culture numérique et les habitudes d'apprentissage.

07:01

L'inclusion financière, passons à notre prochaine agenda. Accueillons M. Hani Singh, il est le directeur des opérations chez PMO et va nous partager des idées sur le succès opérationnel des solutions de paiement Rak G2P. Bienvenue, vous avez 15 minutes, la session est à vous. D'accord, merci. Bonjour à tous, laissez-moi vous parler plus en détail du C. Précédemment, Mlle Dan a déjà expliqué ce qu'est K. Dans les 15 prochaines minutes, je vais vous parler de K, qui est un programme de développement des compétences et comment il contribue au développement des compétences.

07:55

Nous mettons également en place une solution de paiement g2p pour nos bénéficiaires, mais avant de parler de g2p, commençons par voir ce que les Indonésiens ont affronté en 2019. Tout d'abord, regardons du côté des travailleurs. Le monde du travail est en train de

changer : 41 % des compétences requises par les emplois vont évoluer entre 2015 et 2025. Les travailleurs ont du mal à s'adapter et à progresser, et regardons aussi les demandeurs d'emploi : leur niveau d'éducation est très faible.

08:36

34 % c'est juste pour les juniors et en dessous en août 2020 par rapport à 2019, et puis le classement PZA est vraiment très bas, c'est un 71 sur 77. Aussi, 20 % c'est un haut n80, et le taux de participation des femmes et de la force de travail est très bas, à 42 %. Peut-être que c'est pour ça que l'initiative du président Jooi a été lancée en 2020. En gros, il essaie d'améliorer les compétences, la productivité et la compétitivité entrepreneurial en Indonésie, parce qu'après...

09:19

Avant que K commence, on a déjà eu des résultats et on a identifié un problème : pourquoi les gens ne s'inscrivent pas à un cours ? C'est parce qu'il n'y a pas assez d'argent de la part de la main-d'œuvre, ils n'ont pas beaucoup d'argent pour acheter le TR. En plus, ils manquent de temps et d'informations, car ils ne savent pas comment trouver les cours. En se basant sur ces trois problèmes, PR essaie de trouver une solution, surtout concernant l'argent.

09:52

Pour donner un crédit de formation via une bourse et un CAS après la completion, le problème, c'est pas seulement de proposer une formation, c'est que c'est très court, donc ils peuvent pas toujours le prendre parce qu'ils manquent de temps. En plus, c'est important que ce soit flexible, et surtout que ce soit en ligne. Comme ça, ils peuvent suivre une formation de n'importe où, même après l'école ou en rentrant chez eux. Ils peuvent apprendre en ligne, sans trop d'infos à gérer.

10:24

J'essaie de faire en sorte que ça fonctionne comme un marché, pour que les chercheurs d'emploi ou les travailleurs puissent trouver n'importe quelle info sur les coûts dans l'écosystème PR. En gros, le PR, comme je l'ai déjà dit, c'est un entraînement plus une incitation. Donc, les bénéficiaires doivent d'abord compléter au moins une formation avant de recevoir l'incitation. Et on utilise GTP pour ça parce que la formation Fred aussi fait partie du PR. On essaie de construire un genre de crédit numérique, parce qu'après, ils n'ont plus à se soucier de ça.

11:00

"On a une carte physique à propos de C, qui a seulement 16 chiffres. Et l'incitation, on va l'expliquer plus tard, parce qu'on collabore avec la banque et une entreprise de fintech comme lala pour distribuer les incitations. En gros, c'est un grand programme de développement de compétences et tout le monde peut s'inscrire. C'est un programme à la demande, donc si tu veux te perfectionner, il suffit d'aller sur w.g go.id. C'est accessible en ligne 24/7, tu peux t'inscrire et créer ton compte, et ensuite on va faire pas mal de trucs."

11:34

Pour les participants sélectionnés, l'objectif est essentiellement tous les travailleurs. Si tu dois améliorer tes compétences ou te reconverter, c'est important, parce que les travailleurs doivent aussi mettre à jour leurs compétences pour rester pertinents et augmenter leur capacité. Comme ça, lorsqu'ils doivent se mesurer aux nouveaux travailleurs et aux demandeurs d'emploi, ils ont un avantage. Quand tu sors de l'école, il te faut des cours pratiques et des compétences concrètes à appliquer, sinon tu as moins de chances par rapport aux autres.

12:11

Chercheurs d'emploi et aussi les entrepreneurs, parce que peut-être que vous pouvez avoir un petit job à côté de votre emploi à temps plein, comme par exemple après huit ou neuf heures de travail. Vous pouvez lancer une micro-entreprise ou vendre quelque chose. Et les exigences d'agilité, c'est important, parce que ce programme est uniquement pour les citoyens indonésiens âgés de 18 à 64 ans. En gros, il y a certains critères, et certains groupes ne peuvent pas bénéficier de ce programme, comme les fonctionnaires, les policiers et le personnel militaire, et quelques autres.

12:52

Si tu es encore à l'école ou dans l'enseignement supérieur, tu ne peux pas postuler. Il faut d'abord que tu finisses ton éducation formelle. Après ça, tu peux venir et postuler. Depuis 2020, avec le mode CID qui a été mis en place à cause de la COVID, le programme a changé. On a lancé un programme d'assistance semi-professionnelle en 2020, et ça a été comme ça jusqu'en 2020.

13:30

C'est entièrement en ligne parce qu'on ne peut pas faire de formation en présentiel dans ce mode. Et le crédit de formation, on le réduit et on le rend plus attractif parce qu'à ce moment-là, les gens ne peuvent pas se déplacer, etc. Donc, on fait ça comme une incitation parce qu'on doit suivre l'impact après la formation. C'est pour ça que le nombre

de participants dans ce mode est vraiment énorme, avec 60,4 millions. De plus, depuis 2023, on a commencé le système normal, ce qui veut dire l'idéal.

14:06

L'idée originale du carto tracker, c'est que la formation se fait à la fois en ligne et en présentiel. On va aussi augmenter l'allocation de formation pour le crédit, parce que la formation est plus longue à suivre. Et puis, comme on a des formations en ligne et en présentiel, la formation en présentiel peut être vraiment plus conséquente par rapport à la formation en ligne. De plus, on va réduire l'incitation financière, parce qu'on se concentre sur le programme de développement des compétences.

14:41

Depuis 2023, on a déjà un participant pour le programme normal qui concerne environ 2,5 millions de personnes. Depuis 2020, on a servi toute l'Indonésie, les 38 provinces, en couvrant toutes les villes et régions. On a déjà 18,9 millions de bénéficiaires. De plus, on a établi une collaboration G2P avec nos partenaires des banques et des services de portefeuille.

15:18

On a déjà réussi à transférer l'incitation en espèces sur leur portefeuille et leur banque sans contact physique pour les participants. On a déjà distribué environ 41,5 trillions, ce qui équivaut à environ 2,66 milliards de dollars américains. Ouais, ça, c'est un écosystème pré-partenaire, on est en train de tout intégrer avec nos partenaires. Donc, on construit l'écosystème et on relie tous ces points, comme un portail d'emploi, une plateforme digitale et des partenaires de formation dans un seul écosystème. Et du côté un peu flou, on essaie d'ajouter un peu de gris parce qu'on en a besoin.

16:04

Concentrez-vous sur le côté g2p et si on voit qu'après l'inscription des gens, on fait comme un tirage au sort pour sélectionner les participants qui seront bénéficiaires. Une fois qu'on les a choisis, on fait comme un décret du Budan. Disons qu'on décide de donner à 400 000 personnes, chaque participant recevra de l'argent du ministre des Finances. Donc, le ministre des Finances transférera l'argent et déposera cette somme pour chaque participant à la Banque BNI, qui sera choisie pour gérer ça.

16:44

Le programme de financement et la gestion du compte virtuel pour chaque participant. On demande aussi à B et à nos partenaires comme BNI, BCA, GOP, Oana et Ling de collaborer

et de s'intégrer avec le BNI, parce qu'on a besoin de leur système qui nécessite très peu de gestion manuelle. On essaie de tout automatiser, que ce soit les prix, les vérifications, toutes les données. C'est pourquoi on sollicite aussi certaines banques et des portefeuilles. En gros, cette intégration doit aussi obtenir une approbation.

17:23

Le régulateur, parce qu'on demande à la banque NBCA et au GOP et à LA de créer une API pour vérifier. On doit s'assurer que les gens, quand ils lient leur compte, leur e-wallet ou leur banque, on doit valider que le nom et l'ID de citoyen correspondent aux données de la C. Ouais, ça, c'est un écran réel du tableau de bord de C Prad. Donc, quand ils sont sélectionnés comme bénéficiaires, ils vont être intégrés sur le tableau de bord et on va leur demander de lier leur compte bancaire ou l'e-wallet qu'ils ont choisi.

17:58

Ils peuvent choisir parmi les six ou le partenaire actuel est un b IC o et Etc le lien et aussi le deuxième écran, c'est quand ils essaient de saisir le nom et aussi le, euh, compte bancaire. On doit valider que ces données existent toujours à la banque ou dans le portefeuille. Si elles existent, on doit vérifier si le numéro de carte d'identité indonésienne à la banque correspond au C et si le nom est aussi identique. Sinon, on doit, euh, annuler le lien parce qu'on doit s'assurer que toutes les données sont identiques et ensuite.

18:34

Ouais, c'est sûr qu'on doit s'assurer que tous les comptes bancaires et portefeuilles sont pas frauduleux ou quoi que ce soit. On a vraiment besoin de faire du KYC sur ces comptes après que ça soit lié avec succès. Ensuite, ils iront sur le tableau de bord principal, où ils pourront voir combien de crédits ou d'allocations de crédit les participants peuvent utiliser. Ils pourront aussi voir le numéro à 16 chiffres de leur C par, et ils pourront utiliser ce numéro pour faire des transactions.

19:11

"Plateforme numérique ou partenaire, et à la dernière étape, on est super transparent. Une fois qu'ils ont terminé la formation, on leur montre quand ils vont recevoir l'incitation. Et si ça marche, on indique aussi où on fait le transfert, par exemple vers le BNI, avec le numéro de compte et la date. On explique tous les détails. Si ça ne fonctionne pas pour une raison ou une autre, on montre aussi le résultat. Donc tout ça, c'est bien enregistré."

19:43

Eh bien, j'ai enregistré une histoire et la prochaine, je vais essayer de faire vite. Alors, parlons de l'impact de l'inclusion financière. Si on regarde, 46 % des participants n'avaient pas de compte bancaire ou de portefeuille électronique avant. Après être devenus bénéficiaires, ils ont créé un compte dans un portefeuille. On les pousse donc à avoir au moins un portefeuille ou un compte bancaire, car avant, ils n'en avaient pas. Mais encore une fois, le portefeuille électronique est le plus préféré, parce que 90, 93 % des gens...

20:24

Juste le portefeuille électronique et ensuite le reste c'est une banque. En gros, parmi les 54%, ils ont déjà un compte bancaire, donc ils ont un portefeuille électronique mais sans KYC. Ils ne font pas de KYC pour leur compte de portefeuille électronique, mais comme on exige qu'ils mettent à jour leur compte, on les pousse à faire un KYC pour valider leur portefeuille avec leur pièce d'identité. C'est important de valider leur compte, donc on les aide vraiment.

21:02

Le bénéficiaire doit avoir un compte et un compte e-wallet. Ensuite, il y a une protection financière grâce à l'utilisation de l'argent électronique. Après les avoir utilisés, il y a une enquête de l'équipe K. On essaie de sonder tous les participants ou bénéficiaires. C'est une enquête pour les personnes qui deviennent bénéficiaires. C'est la première fois qu'ils ont un e-wallet. On fait une enquête et on leur demande ce qu'ils font après avoir obtenu le e-wallet.

21:41

Compte bancaire ou portefeuille, ils le font par transfert, ils retirent de l'argent en liquide et ensuite, oui, ils utilisent ça. Donc, ils utilisent le portefeuille électronique ou la banque pour gérer leurs finances. Ils n'utilisent pas de compte bancaire ou de portefeuille juste pour recevoir des incitations, ouais, ça manque de forfait de paie, de paiement de factures et de transport, etc. Le prochain point, c'est l'accès aux services financiers, et aussi les personnes qui n'ont pas de compte bancaire et qui se trouvent à plus de 5 kilomètres des services financiers, elles ont un compte de branche.

22:16

Ouais, c'est peut-être ma dernière diapo. Alors, en gros, le programme d'incitation sert à soutenir le pouvoir d'achat parce qu'on transfère de l'argent, tu vois, et ces incitations sont utilisées pour améliorer les compétences et optimiser les processus. En fait, 61 % des gens dépensent mensuellement pour la nourriture à la maison, donc l'incitation en espèces est super importante pour eux. Ils l'utilisent à 88 % pour leurs besoins quotidiens,

67 % pour le capital d'entreprise, 57 % pour un usage interne, et 31 % pour acheter plus de cours en dehors de la pratique. Donc, après la formation, ils continuent à l'utiliser.

22:56

leur incitation financière à acheter plus de formation, donc on est vraiment très contents du résultat, car ça les a aidés à vouloir encore plus et à améliorer leurs compétences. Peut-être que c'est tout pour moi, merci Overi de nous avoir guidés à travers l'initiative pr g2p 3.0. C'est impressionnant de voir comment la transformation numérique a joué un rôle essentiel dans l'efficacité et l'inclusivité de l'aide sociale. Euh, s'il te plaît Panki, reste avec nous car nous allons inviter deux autres panélistes de choix pour approfondir notre discussion.

23:38

Salut à tous, merci de nous rejoindre aujourd'hui ou ce soir, heure de Jakarta. Nous avons avec nous M. R. Muhamad Pagan, qui est le responsable de l'équipe des politiques d'amélioration de la capacité économique chez TNB2K, l'équipe nationale indonésienne pour l'accélération de la réduction de la pauvreté. Bienvenue, c'est un plaisir de vous avoir ici aujourd'hui. Nous avons aussi M. Karia Dharma Saputra, le président de OO, l'un des partenaires de paiement de PR. Tous les deux vont partager leurs points de vue uniques sur le sujet de PRZ G2P.

24:20

L'initiative s'inscrit dans des objectifs plus larges d'inclusion financière et de politique en Indonésie. Bienvenue à nouveau au panel, messieurs. On va faire attention au temps, je sais qu'on doit s'arrêter à 19h, heure de Jakarta, donc il nous reste environ 35 minutes maximum pour notre discussion avant de prendre des questions du public, si le temps le permet. Commençons par réfléchir au parcours de P. La première question va à Paraden : quelles mesures selon toi pourraient être prises pour renforcer les partenariats public-privé ?

24:55

Améliorez la livraison et l'efficacité du programme G2P, c'est à vous. D'accord, euh merci, merci B. Avant de répondre à vos questions, je voudrais remercier P PMO, nous restons en attente au cas où par aurait besoin de se connecter rapidement. Je vais faire un compte à rebours jusqu'à un, sinon je vais passer le relais à Pakar. Cinq, quatre, trois, deux, un. Je suis désolé, messieurs, on est si près, mais en même temps si loin avec la technologie. Parfois, la technologie peut avoir des bugs. Donc P, je te passe le relais maintenant en tant que leader dans le...

25:49

Secteur privé, quels défis et opportunités vois-tu pour étendre les paiements numériques dans le programme G2V en Indonésie ? Vas-y. D'accord, euh, merci, euh, Puri et bonsoir à tous. J'ai plusieurs diapositives à partager, si je peux, une seconde. Bien sûr, vas-y. Pas de souci, on va t'aider aussi de notre côté. Ouais, mais je ne peux pas partager l'écran. Oh, d'accord, quelqu'un va te mettre en co-organisateur ou en hôte pour que tu puisses partager les diapositives en répondant à la question. C'est ça.

26:32

Excitant, d'accord, alors peut-être que je vais juste aller voir Fally et dis-moi si je peux commencer à partager mon écran. Vas-y. Donc d'abord, euh ouais, je pense que, à mon avis, euh Soo était impliqué depuis le début avec Hengki, euh Denny et l'équipe, non ? Donc, j'ai répété ça dans plusieurs forums publics. Donc, de mon point de vue et selon mon expérience, je pense que PRRI est l'une des initiatives les plus innovantes et, je dirais, la plus réussie et la plus importante dans le domaine du G2P en Indonésie. Alors pourquoi je dis ça, hein ?

27:25

Je pense qu'il y a deux raisons. D'abord, je trouve que c'est la première initiative g2p qui implique de manière aussi significative le secteur privé, et pas seulement en s'appuyant sur lui, mais aussi en utilisant toutes les ressources et la force des entreprises tech en Indonésie. Donc, avec ce partenariat public-privé, je trouve que c'est vraiment unique et il faut admettre que c'est vraiment brillant. On a réussi à lancer cette initiative de manière très...

28:05

Dans un laps de temps aussi court, à ce moment-là, on s'est rappelé que notre président avait donné des instructions à Budan et à son équipe pendant le COVID, pour élargir la fonction du prara, pas au-delà du rôle initial qui était prévu pour ce programme, c'est-à-dire distribuer le fonds d'aide sociale semi-contactless à la société, parce qu'à ce moment-là, on était encore en période de pandémie. Donc, je pense que...

28:53

Prakara a adopté ce partenariat public-privé, donc Prakara n'a pas vraiment cherché à tout construire de zéro, mais plutôt à créer une plateforme centralisée juste pour gérer les inscriptions et valider les participants de ce programme, tant du côté de l'offre que de la demande. Ensuite, ça permet à plusieurs entreprises technologiques privées de contribuer

à ce programme et de se connecter à cette plateforme centralisée contrôlée par le gouvernement. Voilà pourquoi.

29:37

Et puis tout à coup, eh bien, bien sûr, tu sais, dans le domaine financier et des paiements, des entreprises de tech comme Gopay, Dan Ling, etc., ont déjà une technologie bien mature et une base d'utilisateurs assez importante. Donc, ce partenariat public-privé permet à Parer de ne pas seulement lancer quelque chose en très peu de temps, mais aussi, sur le court terme, d'atteindre un segment de la société assez significatif avec une technologie de bout en bout. Je pense que c'est ça, la raison.

30:22

L'initiative g2p, je pense que c'est vraiment innovant et ça représente une vraie avancée dans notre histoire économique numérique. Deuxièmement, il faut aussi admettre que quand on a distribué les fonds d'aide sociale manuellement, en Indonésie, c'est un problème qui dure depuis longtemps. On a toujours eu des difficultés à savoir comment distribuer ces fonds sociaux à la bonne catégorie de personnes visée par le programme. Et puis, il y a aussi de gros problèmes d'intermédiaires, tu sais.

31:13

H H hante toujours ce programme, hein ? La corruption est là, l'inefficacité aussi. Donc, en utilisant la technologie, et je pense qu'avec notre expérience, PR K a vraiment réussi à pallier cette inefficacité causée par les problèmes d'intermédiaires. Par exemple, je pense que c'est la première fois en Indonésie que chaque participant éligible peut s'inscrire tout seul, sans intermédiaires, en s'inscrivant directement sur la plateforme Firea. Au début, tu sais, quand il y a un potentiel...

32:06

Des jeunes dans une zone très reculée en Indonésie ne peuvent pas s'inscrire par eux-mêmes, en fait, ils doivent généralement passer par plusieurs intermédiaires, comme le chef du village ou le pamat, et tout ça crée des distorsions. Par exemple, parce que le chef du village a ses propres parents, au lieu d'inscrire les personnes qui sont vraiment éligibles pour recevoir le fonds prara, il va plutôt inscrire ses propres proches ou membres de sa famille.

32:46

Les membres et puis euh un autre facteur après que cette personne soit enregistrée et validée comme participante, je pense que c'est aussi la première fois dans notre histoire

que cette personne peut recevoir directement le versement du fonds d'aide sociale dans son porte-monnaie, sans aucun euh intermédiaire. Donc, on comprend que, au départ, quand le gouvernement distribuait ce genre de fonds d'aide sociale par intermédiaire, il y avait des problèmes de corruption. Euh, nos données ont montré que, vous savez, euh je...

33:33

Je pense que le taux de réussite de la répartition est presque de 100 %. Et quand le gouvernement veut distribuer, disons, le fonds d'incitation, si je ne me trompe pas, c'est autour de 500 000 à 550 000. Ouais, Masen, par étape. Et ensuite, ce chiffre, tu sais, est réparti entre tous les bénéficiaires. Donc, encore une fois, je pense que c'est vraiment une innovation importante et nous croyons que, pour répondre à ta question, Borri, j'ai travaillé avec plusieurs amis pour proposer ce genre de choses.

34:18

Alors, on a un plan pour soutenir et aider les professionnels. Je pense qu'il y a un programme stratégique qui s'appelle le programme de repas gratuits pour les étudiants. On croit que prolonger des mécanismes comme le Prakerja peut vraiment aider à mettre en place ces programmes de repas gratuits pour les étudiants. Je développerai davantage si j'ai encore un peu de temps. Merci beaucoup, c'est super ! Et aussi, on a ouvert l'accès pour que tu puisses expliquer avec des diapositives, donc j'espère que ça va bien se passer.

34:57

Mesdames et messieurs, le président élu d'Indonésie, Subo, a un programme de nourriture nutritive pour les enfants. La question suivante serait : comment les paiements numériques pour le G2P peuvent-ils en bénéficier ? Pak va développer cela plus tard. Bienvenue de nouveau, Uhen, merci beaucoup. Je vais répéter ma première question, n'hésitez pas à utiliser des diapositives ou des visuels si besoin. Quelles mesures peuvent être prises pour renforcer le partenariat public-privé afin d'améliorer la livraison et l'efficacité des programmes G2P comme Go ?

35:32

D'accord, merci et désolé pour le dérangement. Donc, pour revenir à vos questions, d'après notre expérience, pour établir un partenariat public-privé plus solide, efficace et durable, il y a au moins trois points à respecter. D'abord, il faut des rôles et des responsabilités clairs. Ensuite, il faut une amélioration continue grâce à l'innovation et aux retours d'expérience. Et enfin, il faut définir une valeur ou une valeur commerciale. Alors,

laissez-moi en discuter plus en détail. Étant donné qu'il s'agit d'un PPP initié par le gouvernement, celui-ci doit définir les objectifs.

36:14

Les rôles et responsabilités sur lesquels chaque acteur doit se concentrer, et le gouvernement doit aussi définir les responsabilités minimales à prendre en charge par les parties. Par exemple, dans ce cas, le gouvernement devrait se concentrer sur l'élaboration de politiques et les améliorations concernant l'inclusion financière et les programmes de transfert d'argent. Il doit aussi s'occuper des écosystèmes de programmes, y compris les critères d'éligibilité des bénéficiaires ciblés, la normalisation de la prestation de services et les mécanismes de conformité. En revanche, le secteur privé se concentrera sur...

36:57

fournir les formations nécessaires, comme celles pour les fournisseurs de formation en relations publiques, mais aussi pour les partenaires gouvernementaux. Il faut aussi un soutien en infrastructure et une plateforme digitale pour les paiements, tout en faisant du suivi et de l'évaluation pour garantir une meilleure expérience, ce qui doit se faire en collaboration entre les deux parties, avec des responsabilités partagées. Le deuxième aspect, c'est l'amélioration continue grâce à l'innovation et aux retours d'expérience. C'est essentiel pour rendre le partenariat public-privé plus solide et plus efficace. Comment on peut faire ça ? On peut le faire en...

37:37

Tirer parti de la technologie pour offrir le service le plus simple possible en améliorant l'infrastructure numérique, une meilleure gestion des données et le développement des capacités en technologie financière pour les deux partenaires est également nécessaire, histoire d'assurer une meilleure compréhension des rôles et des responsabilités de chacun. Par exemple, le secteur privé peut ne pas connaître les exigences réglementaires des programmes publics, et de l'autre côté, le gouvernement doit aussi comprendre la valeur que le secteur privé peut apporter aux programmes. Donc, ça englobe aussi ça.

38:14

Solution innovante pour améliorer la prestation de services et la mise en œuvre des programmes avec les partenaires existants ou même les partenaires potentiels. Donc, il pourrait être nécessaire de faire quelques petits pilotes pour tester la nouvelle approche avant de l'élargir à plus grande échelle. En s'appuyant sur les résultats du suivi et de l'évaluation, ainsi que sur les retours des bénéficiaires, l'analyse des données peut servir

d'apport continu pour améliorer la conception et la livraison des programmes. J'apprécie vraiment que le partenariat GBMO implique un maximum de personnes.

38:51

Des parties externes évaluent le programme G pour améliorer encore les programmes. Je pense que les résultats de l'évaluation bénéficient non seulement à la RP, mais améliorent également l'efficacité de ce partenariat public-privé. Le dernier aspect, mais pas des moindres, pour garantir la durabilité du PPP, c'est qu'il doit avoir une valeur partagée ou une valeur commerciale. Cette valeur commerciale peut venir d'incitations financières, d'avantages fiscaux ou de l'expansion du marché des partenaires en s'engageant dans des programmes qui ont une valeur définie pour le PPP.

39:24

Le programme pourrait aussi continuer d'exister puisque les objectifs des programmes sont alignés avec les valeurs et les buts de l'entreprise. Donc, même s'il y a une valeur commerciale limitée pour le moment, les partenaires privés pourraient quand même rejoindre les programmes. Avec au moins ces trois aspects, on s'attend à ce que les collaborations en partenariat public-privé soient plus solides et durables à l'avenir. Voilà, c'est ma réponse, merci. Alors, je vais reprendre là où on s'était arrêté avec P Karia, donc oui, le président élu de l'Indonésie.

40:03

"Il y a un programme de nourriture nutritive pour les enfants. Notre question est : comment les paiements numériques pour les G2P peuvent-ils s'intégrer à ça ? Allez-y, merci. Peut-être que l'administrateur peut m'aider à partager l'écran, s'il vous plaît. Si vous avez une diapositive spécifique que vous voulez afficher, faites-le nous savoir. Nous avons Miss Abby ici qui nous aide à distance. Peut-être après ça. Donc, le programme Pros a plusieurs défis que je pense que le système ou le mécanisme établi par PR peut aborder."

40:57

Je vais m'attaquer à des solutions vraiment intéressantes, donc j'ai identifié plusieurs défis. D'abord, l'Indonésie a un espace fiscal super limité, donc le budget pour l'année prochaine a été alloué pour soutenir ce programme avec environ 5 milliards de dollars. L'objectif est de nourrir 15 millions d'élèves à travers le pays. Ensuite, le problème, c'est qu'on doit aussi gérer les défis de la gouvernance et de la corruption, c'est le premier point.

41:41

Un, deux, je pense qu'on a aussi beaucoup appris, euh, quand on aide le gouvernement à gérer les relations publiques. Je pense que les défis liés à la fraude et à la cybersécurité étaient vraiment énormes et qu'il faut les aborder, bien sûr avec des technologies plus matures. Et puis le troisième défi, je pense que c'est beaucoup plus ambitieux par rapport au programme précédent, parce que le président élu, Praboo, a, je pense, l'ambition que ce programme non seulement améliore la nutrition des élèves, mais aussi...

42:22

"Donner du pouvoir aux PME locales, aux agriculteurs, aux artisans et aux marchés traditionnels. Et puis, je pense que ce programme est vraiment énorme, car les repas gratuits seront distribués dans tout le pays presque tous les jours, cinq à six jours par semaine. La diapositive suivante, s'il vous plaît. Donc, c'est mon argument : quand nous proposons de ne pas étendre le PRRI, c'est parce que le PR est super efficace. Je crois fermement, d'après mon expérience, que c'est essentiel."

43:06

Peni Bui, euh, en fait, en exécutant ce programme, je pense, euh, au moins, euh, j'identifie cinq, euh, propositions valables, euh, qu'on peut offrir, euh, en adoptant un modèle A g2p comme le pré, euh, encore une fois, je pense que c'est super important, euh, l'ampleur de ce programme est vraiment ambitieuse, massive, hein. Je pense qu'il faut une technologie prête à l'emploi et mature, et ce programme, euh, peut être mis en œuvre si le gouvernement, euh, peut, bien sûr, euh, sera capable, euh, de construire un système complet, euh, de bout en bout.

43:57

Il faut des impôts, tu sais, pour soutenir ce programme, mais je pense qu'une seule année, même une, c'est pas suffisant pour développer et construire ce genre de technologie. Donc, je pense que si on adopte à nouveau un modèle comme celui de Prara, qui permet un partenariat public-privé, et qu'on tire parti de la technologie et de l'écosystème numérique déjà présent dans notre secteur privé, je pense que ça pourrait bien marcher.

44:38

Ça aiderait vraiment beaucoup au succès de ce programme. La deuxième proposition de valeur, c'est qu'actuellement, dans notre écosystème économique digital en Indonésie, on a déjà 5 millions de PME qui se concentrent sur le secteur de la nourriture et des boissons, et au moins 4 millions de travailleurs geek, y compris les chauffeurs des services de transport. Donc, le gouvernement pourra facilement soutenir ces PME et travailleurs geek, et créer quelque chose de super concret.

45:22

L'impact économique direct pour eux, c'est que notre marge de manœuvre budgétaire est vraiment limitée, tu vois. Donc, je pense qu'on doit réfléchir à comment créer un système qui permette au gouvernement d'être vraiment efficace en termes de dépenses d'investissement et de fonctionnement. En soutenant et en tirant parti des PME qui sont déjà dans notre écosystème, comme les FMB, qui sont déjà en activité tous les jours, ça va aider à réduire les coûts.

46:12

La demande du gouvernement pour construire de nouvelles cuisines centrales est vraiment importante. Ce plan pourrait réduire les coûts d'investissement et d'exploitation nécessaires pour créer des milliers de ces cuisines à travers le pays. Et comme je l'ai dit plus tôt, je pense qu'on devrait envisager un partenariat public-privé. Le gouvernement pourrait alors tirer parti de nombreuses ressources, de nombreux talents et de nombreuses technologies déjà détenues par le secteur privé pour soutenir ce programme d'une manière super efficace.

46:52

Une période d'essai courte, et puis euh, numéro cinq euh, comme euh, les relations publiques. Je pense qu'en me basant sur notre expérience, euh, j'ai déjà discuté avec plusieurs amis qui dirigent des entreprises tech en Inde. Je pense qu'ils sont presque tous prêts à soutenir ce programme, non ? Donc, je pense qu'on ne parle pas d'une implication des entreprises tech qui serait uniquement axée sur le profit. Je pense qu'on est tous, euh, prêts à soutenir ça, euh, vous voyez ?

47:31

"Programme euh, enfin, vous savez, euh, à Coston, euh, bon, prochaine diapositive, s'il vous plaît. Désolé, hein. Donc, euh, peut-être que je vais juste, euh, prendre vos questions, ouais, merci. Oui, on a une question du public, et je pense qu'il est temps de donner la parole à notre audience. On est vraiment honorés d'accueillir Mademoiselle Natasa Gorona, elle est directrice générale du centre pour l'inclusion financière. Merci beaucoup, euh, je ne vois pas trop vos messages en ce moment, mais je suis super content d'avoir cette question de votre part, Mademoiselle Sagon."

48:11

Tout le monde à Jakarta pour cette présentation super utile, je me demande comment vous allez. Comment ça va ? Cette question s'adresse à Peni : que penses-tu de l'impact de ce programme ? Quels sont les résultats que tu observes de cette initiative ? Je te laisse la

parole. D'accord, merci. En gros, nous faisons des recherches et des études, et nous avons trouvé l'impact du programme sur les bénéficiaires. Un point important à souligner, c'est qu'il y a un taux de 25 %.

49:01

Après deux mois de formation, 25 à 26 % des personnes trouvent un emploi. De plus, il y a un impact sur l'augmentation du revenu annuel moyen par personne, qui est presque d'un million de roupies, soit environ 63 dollars américains. Environ 5 % des diplômés de SMA s'inscrivent après avoir suivi une formation en entrepreneuriat, et 2 % de ces personnes...

49:52

Avant de participer, les gens passent par une phase informelle de travail avant de devenir des travailleurs formels. Peut-être que c'est l'impact que je peux partager. Pour les résultats de notre étude PR, je te conseille de demander à Natasha de visiter pr.go.id et d'aller sur la page des publications. On a mis toutes nos publications concernant nos recherches et études, donc tu pourras lire tous les impacts de plusieurs institutions qui travaillent là-dessus.

50:34

Je fais des recherches sur le C, j'espère que ça répond à ta question, merci beaucoup Peni et IU Natasa, ou Mademoiselle Natasa. J'espère que vous pouvez nous entendre et nous voir clairement, même si nous ne pouvons pas vous voir à l'écran. J'espère que ça répond à vos questions, messieurs. Il nous reste seulement 10 minutes, donc je pense que ça va être ma dernière question pour tous les intervenants. J'aimerais inviter tous les intervenants à réfléchir à cette dernière question : d'après votre expérience, quelles suggestions avez-vous pour aider à accélérer l'approfondissement financier ?

51:13

"Indonésie, je vais d'abord passer la parole à P P Car, ensuite à P Raden et pour finir à Hani, si vous permettez. Je veux juste réitérer mon point précédent. Je pense que Paraka a mis en place un programme innovant et très réussi, prouvant que tirer parti de la technologie numérique peut vraiment aider. Ça peut résoudre notre problème de longue date concernant la littératie financière et approfondir notre inclusion économique."

51:57

Euh, donc s'il vous plaît, s'il vous plaît, euh, vous savez, étendez euh, cette plateforme, euh, cette plateforme est déjà euh, euh, construite, euh, possédée et contrôlée par le gouvernement, alors pourquoi on doit toujours euh, construire euh, une autre nouvelle

euh, nouvelle plateforme, vous voyez ? Je pense qu'on devrait euh, faire comme le secteur privé, euh, donc quand on construit euh, une plateforme, on ne continue pas à en créer une nouvelle, non ? Mais on étend, on enrichit la plateforme, euh, pour qu'elle soit plus riche, plus puissante, et je crois que faire ça, euh, va vraiment permettre d'étendre.

52:43

Le succès du Prakerja que l'on observe déjà, tu sais, comment ce programme a aidé le pays de manière si significative, même pendant l'une des périodes les plus difficiles de notre histoire, durant la pandémie de Covid. Merci, merci. Donc, on aimerait avoir le point de vue de notre gouvernement. Alors, vas-y, continue. D'accord, merci. Donc, l'Indonésie a longtemps mis en place des programmes G2P, et ce n'est qu'après la réforme de 2017.

53:31

Tous les réformes décollent, mais il faut aussi reconnaître qu'en dépit du fait que Pria a réussi à déployer le GTP 3.0 à l'échelle nationale, on doit admettre que les bénéficiaires de K ont certaines caractéristiques. Notre étude avec la Banque mondiale en 2021 montre que les bénéficiaires de PR sont majoritairement plus jeunes, ont un meilleur niveau d'éducation et sont plus à l'aise avec le numérique et les finances que ceux des autres programmes GTP. Par exemple, 73 % des bénéficiaires de C utilisent l'argent de leur aide sociale.

54:12

Le paria, euh, pour au moins une autre transaction financière, alors que c'est seulement entre 4 et 20 % des bénéficiaires g2p provenant d'autres programmes d'assistance sociale, euh, qui utilisent leur compte pour toute transaction financière autre que recevoir et envoyer les paiements du programme, c'est ça ? Donc, ça ne se passe pas dans l'autre partie de nos programmes, hein ? Alors, comment ça se fait, hein ? Donc, il est clair qu'il faut vraiment augmenter la littératie financière et numérique, c'est un vrai souci, ouais. On a un énorme fossé en matière de littératie numérique et financière.

54:58

Le droit à l'alphabétisation, c'est vrai qu'on a un bon indice d'inclusion financière, mais il y a un énorme fossé en matière de littératie financière et numérique. En améliorant la littératie financière pour tout le monde, ça va ouvrir des portes vers d'autres services financiers comme le crédit, l'investissement, l'assurance ou d'autres moyens qu'ils peuvent utiliser. Et puis, l'expansion des points de services, ça veut dire plus d'agents bancaires, de distributeurs automatiques et de succursales, ça va permettre aux clients de déposer et de retirer de l'argent et ça va renforcer la confiance dans le système.

55:41

Alors, euh, ils peuvent vraiment accéder au système quand ils veulent, non ? Donc, pour finir, avec la littératie numérique, les gens peuvent aussi avoir un accès plus large aux services financiers qui ne sont pas disponibles au niveau local. Je suis d'accord avec P, on devrait élargir le champ du PR, euh, GTP 3.0, et en fait, le gouvernement aimerait maintenant avoir le GTP 4.0 devant nous. Donc, voilà, je te passe la parole, B. Merci, merci beaucoup, paraden. Je pense qu'on est tous d'accord pour dire qu'on n'a pas besoin d'un autre...

56:28

On n'a pas besoin d'une nouvelle plateforme, ce qu'il nous faut, c'est de l'expansion, une extension et bien sûr de la littératie numérique et financière. Je pense que ça nous amène à Peni, notre dernier intervenant d'aujourd'hui. Vas-y Peni, est-ce que tu as quelque chose à ajouter ? Ouais, peut-être que je pourrais déjà répondre et donner des stratégies pour accélérer l'inclusion financière en Indonésie. Mais je voudrais ajouter un truc : la première chose, c'est d'élargir l'infrastructure numérique, parce qu'en Indonésie, il y a tellement de zones rurales.

57:09

Il faut améliorer l'infrastructure numérique pour faciliter l'accès à Internet dans certaines zones rurales. Parce que, peut-être que nos amis à la montagne ou près de la forêt ont Internet, mais c'est sûrement très, très lent. Du coup, ils pourraient avoir besoin d'une meilleure infrastructure numérique. Ensuite, comme l'a déjà mentionné Paraden, il faudrait aussi développer des produits financiers inclusifs, comme du microcrédit facile d'accès et des micros-épargnes.

57:44

"Des applis mobiles d'assurance PL et peut-être en utilisant des données alternatives pour les gens, afin qu'ils puissent avoir un score de crédit, même s'ils ne sont pas bancarisés. Et peut-être le dernier point, c'est que, pour moi, en ce moment, la cybersécurité est vraiment un gros défi. Donc, on doit encourager l'innovation financière en matière de cybersécurité et soutenir les fintechs et les banques pour qu'elles aient une régulation et créent de la confiance avec une forte protection des consommateurs."

58:22

et les données et la loi sur la vie privée parce que, ouais, à l'ère de la technologie numérique, on a besoin d'avoir des régulations pour ça. Et le dernier point, c'est peut-être de profiter des programmes gouvernementaux, euh, apprendre du programme K, qui a été

lancé principalement pour le développement des compétences. Mais ouais, heureusement, ça a aussi un impact pour accélérer l'inclusion financière, même si l'idée du programme K n'est pas centrée sur l'inclusion financière, mais plutôt sur le développement des compétences. Mais il y a un autre impact grâce à la formation.

58:56

Améliorer ses compétences, c'est aussi une question d'inclusion financière. Donc, ce que je voulais dire, c'est peut-être que les programmes gouvernementaux pourraient toucher plus de groupes vulnérables pour augmenter les transferts de fonds. Et comme R l'a mentionné, après avoir ouvert un compte bancaire et créé un portefeuille, les gens peuvent utiliser ce portefeuille pour acheter ce qu'ils veulent. Voilà, c'est ce que j'avais à dire. Merci, MRI, merci beaucoup, bahen. Je vois que tous les intervenants acquiescent, donc je pense qu'on est tous d'accord sur le fait qu'on a besoin d'infrastructure numérique, surtout dans les zones reculées, ainsi que de la cybersécurité.

59:32

Veillez profiter du programme gouvernemental pour l'inclusion financière. Malheureusement, mesdames et messieurs, c'est tout le temps qu'il nous reste pour cette session. Je remercie encore une fois tous les intervenants, en particulier Hani P, merci beaucoup d'avoir pris le temps. Nous espérons que la session d'aujourd'hui a mis en lumière le pouvoir transformateur du modèle G2P de PR pour promouvoir l'inclusion financière. Merci de nous avoir rejoints, mesdames et messieurs, d'où que vous soyez. Je suis PU Andita, je vous dis au revoir et profitez du reste de la semaine de l'inclusion financière 2024. À bientôt, merci !